

Communiqué de presse sur les Rencontres Mahfoud 2016 et la SMN dans la recherche scientifique

La Société Marocaine de Néphrologie a organisé le Samedi 12 Mars 2016 à la Faculté de Médecine et de Pharmacie de Casablanca la 13^{ème} édition des Rencontres Supérieures de Néphrologie, en collaboration avec la Société Francophone de Néphrologie, la Société de Transplantation et l'association des Néphrologues du Maroc. Le thème principal de la journée était « Enfant et Dialyse » en concordance avec la thématique de la journée internationale célébrée à travers le monde le 10 Mars 2016. Des conférences et ateliers ont abordé des aspects techniques spécifiques de l'hémodialyse et de la dialyse péritonéale ainsi que des sujets tels que l'insuffisance rénale pendant l'enfance, la prévention des troubles de croissance chez l'enfant dialysé, ou encore la personnalisation de la prise en charge nutritionnelle de l'enfant dialysé.

Cette journée a été également l'occasion de promouvoir la recherche en matière de dialyse. Trois travaux scientifiques ont été primés par un jury composé de néphrologues français qui a décerné le Prix Mahfoud 2016. Ce prix nommé en mémoire de la néphrologie au Maroc récompense chaque année le meilleur travail scientifique en matière de dialyse. Le premier travail récompensé porte sur les résultats et perspectives de la prise en charge pédiatrique au CHU Hassan II de Fès par Dr Hajar El Amraoui. Elle y analyse une expérience pilote de six ans de prise en charge spécialisée en Néphropédiatrie et propose une charte d'engagement mutuel en faveur de l'enfant en insuffisance rénale. Le deuxième prix a été octroyé à Dr Marouane Jabrane du CHU Mohammed VI de Casablanca pour son travail sur l'intérêt de l'échocardiographie de stress à la détection de l'ischémie myocardique silencieuse chez l'hémodialysé non hypertendu. Le troisième prix a récompensé un travail sur l'hypotension diastolique isolée en dialyse par Mohamed El Amrani de l'hôpital militaire de Rabat.

L'intérêt de la Société Marocaine de Néphrologie pour la recherche ne date pas d'aujourd'hui. Elle a ainsi décerné en 2014 ses deux premières bourses de recherche pour travaux scientifiques sur la relation entre APOL1 et insuffisance rénale chronique de type 1 au Maroc (Dr Abdelali Bahadi - hôpital militaire de Rabat) et la mise en œuvre et l'évaluation d'exploration de la lithiase urinaire (Dr Nada Tazi - CHU Hassan II de Fès). La Société Marocaine de Néphrologie est également fortement impliquée pour la réussite du registre national de greffe d'acronyme signifie « Maroc – Greffe – Dialyse ». L'objectif de ce registre est de rassembler les décideurs et aux professionnels de santé une image aussi précise que possible de cette pathologie et du dispositif de prise en charge des malades. En effet, il est essentiel de connaître la prévalence et les facteurs de risque de la maladie rénale chronique au Maroc afin de mieux comprendre l'exemple du lien entre la recherche et la pratique sur le terrain. Cette grande enquête a été menée par le ministère de la Santé, en partenariat avec la Société Marocaine de Néphrologie, la Société Internationale de Néphrologie (ISN) et l'Organisation Mondiale de la Santé. Elle a été menée sur un échantillon représentatif de la population marocaine de 10.52

entre 26 à 70 ans.